



Visite d'une maison de hobbit

CHÂTEL-SAINT-DENIS • Actuellement en chantier, l'habitation d'Anthony et Véronique Sière sort de l'ordinaire. Le couple ouvre ses portes aux curieux aujourd'hui et demain.



Située dans un quartier où les habitations sont construites selon une architecture traditionnelle, la demeure que bâtit Pascal Pittet a de quoi surprendre.

VINCENT MURITH

FLORA BERSET

«Il n'existe pas d'autre habitation de ce genre en Suisse!» Pascal Pittet est fier de faire visiter le chantier hors du commun sur lequel il travaille avec son équipe depuis sept mois. Il s'agit de l'agrandissement de la maison d'Anthony et Véronique Sière, sise au numéro 94 de la route de Fruence, à Châtel-Saint-Denis. Murs pas tout à fait droits, fenêtres et portes arrondies, toit ondulant qui sera prochainement recouvert de végétation: l'annexe de 80 m² fait penser à une maison de hobbit. Située dans un quartier du chef-lieu où les habitations sont construites selon une architecture traditionnelle, la demeure a de quoi surprendre.

Le chantier sera ouvert aux curieux aujourd'hui et demain. Ils seront accueillis par les concepteurs du projet, de l'entreprise Pittet Artisans SARL, et les propriétaires des lieux. «Aujourd'hui, les gens veulent aller au plus rapide. Qu'ils aiment ou non ce style, nous avons envie de leur montrer qu'il n'y a pas de limite à la créativité», relève Anthony Sière. «Dans la construction, il y a beaucoup d'idées préconçues par rapport aux matériaux, aux formes et aux couleurs. Alors que tout est possible dans ce domaine»,

abonde Sébastien Pittet, le fils de Pascal, qui a réalisé les plans du projet.

L'homme au centre

Briques en terres cuites, isolation en chanvre projeté, béton utilisé en quantité réduite. Outre son aspect visuel particulier, le chantier est aussi innovant du point de vue de ses matériaux. «Nous sommes des anti-béton. Et il y a très peu de ferraille dans le peu de béton que nous utilisons», tient à préciser Pascal Pittet. «Notre philosophie est basée sur l'homme et son bien-être. C'est pourquoi nous essayons toujours de privilégier les matières premières.»

Inspiré de l'Art nouveau, l'endroit a été baptisé «palazzo Sière» par ses propriétaires, tous deux instituteurs. Aucun voisin ne s'est opposé à sa construction. De son côté, le Service des biens culturels s'est d'abord montré réticent quant à l'agrandissement de cette demeure datant de 1750. Il a finalement donné son feu vert après avoir consulté le dossier du projet, «bien ficelé» et «en harmonie avec la nature», selon Anthony Sière.

Le coût de l'extension est estimé à 400 000 francs – un tarif qui rivalise sans rougir avec les prix du marché standard.

Celle-ci abritera une chambre à coucher, une salle de bains et un salon. «Nous avons hâte de pouvoir y vivre. Cet espace dégage un sentiment de sérénité», affirment Anthony et Véronique Sière, tous deux âgés de 45 ans. Lorsque les finitions seront terminées, les pièces aménagées et les murs peints, l'atmosphère sera d'autant plus chaleureuse.

Un savoir-faire disparu

Si le couple a décidé de faire appel pour ce ouvrage aux membres de la famille Pittet et à leur associé Antioche (Euvray, présents «depuis le premier coup de pelle», c'est parce qu'ils se connaissent depuis longtemps. Les entrepreneurs avaient d'ailleurs transféré totalement leur salon en 2011. Anthony et Véronique Sière avaient été enchantés par l'originalité du résultat. Ils ont donc voulu se lancer dans de nouveaux travaux, plus ambitieux encore.

Dans la famille Pittet, on est maçon depuis trois générations. L'une des spécialités? Les voûtes sarrasines, construites brique après brique, sans armature ni coffrage. A l'époque, Gaudi, le célèbre architecte espagnol, utilisait cette technique ancestrale. Les

raisons de son déclin s'expliquent par l'apparition de nouvelles technologies, le manque d'ouvriers qualifiés, mais aussi, par l'arrivée de l'architecture cubique moderne.

Père et fils ont appris ce savoir-faire en autodidacte. Tout comme leur associé, ils donnent régulièrement des formations sur l'art des voûtes. En 2012, ils ont notamment participé à une semaine de séminaire à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Sébastien a désormais pour projet de développer, courant 2015, un site internet, voire une association, qui fédérerait les voûtiers sur le plan international.

Dernière anecdote sympathique: Eliott, le fils cadet d'Anthony et Véronique, a été embauché au mois d'août comme apprenti par l'entreprise Pittet Artisans, basée à Chavannes-sur-Moudon. C'est en donnant des coups de main sur différents chantiers que le jeune homme de 17 ans a ressenti l'envie de devenir maçon. Dans cette histoire, tous les protagonistes partagent une même vision: «Ce chantier a tout d'une aventure humaine extraordinaire.»

► Portes ouvertes aujourd'hui, de 13 à 18 h, et demain, de 10 à 15 h.

COMMUNES EXPRESS

La saison culturelle débutera en février

SÂLES

► **Budget de fonctionnement 2015:** total des charges d'environ 5 millions de francs. Déficit prévu de 200 000 francs. «Les charges liées ont augmenté de 400 000 francs ces cinq dernières années alors que nous avons encaissé 55 000 francs d'impôts supplémentaires. Nous avons informé les citoyens qu'une augmentation du taux d'imposition sera proposée l'année prochaine», explique le syndic qui précise que Sâles détient actuellement le taux d'imposition le plus bas de la Gruyère avec 67,9%.

► **Budget des investissements 2015:** l'assemblée a accepté trois crédits d'investissements: 84 000 francs pour des travaux de rénovation de l'école de Maules, 80 000 francs pour des travaux de rénovation de l'Auberge de la Couronne et 230 000 francs pour le bouclage d'une adduction d'eau.

► **Salle polyvalente:** le syndic a annoncé que la saison culturelle de la nouvelle salle polyvalente débutera en février prochain. Six spectacles sont programmés.

► **Participation:** mardi soir, 70 personnes.

► **Sources:** Jean-Marc Piguet, syndic. MT

VAULRUZ

► **budget 2015:** déficit de 90 000 francs pour un total de charges de 4,3 millions.

► **Investissements:** six investissements ont été acceptés pour un montant total d'environ 2,8 millions de francs. Ils comprennent notamment la réfection de la route de la Chapelle et l'assainissement des réseaux d'eaux, pour 1,4 million, et le renouvellement du réseau d'eau potable du secteur Pré-Chenaux – Les Ponts, pour 940 000 francs.

► **Passage piéton:** un crédit de 73 000 francs pour la création d'un îlot de ralentissement, d'un passage piéton et la pose d'éléments en béton sur la route cantonale Vaulruz-Sâles, à la hauteur du quartier des Ouches a été refusé par 35 voix contre 32. Les citoyens ont jugé le mobilier urbain prévu «excessif». L'exécutif réfléchit à une alternative excluant les éléments en béton.

► **Participation:** mercredi soir, 74 citoyens.

► **Source:** administration communale. JER

PRÉCISION

PAS DE PÉRIL EN LA PATINOIRE DES PACCOTS

Le syndic de Châtel-Saint-Denis, François Genoud, et l'argentin Damien Colliard évoquent dans notre édition de mercredi la problématique de l'hygiène des locaux de la patinoire des Paccots, locaux que l'exécutif souhaite remplacer. «Nous parlions de l'absence de douches aux vestiaires. Il n'y a pas le moindre problème d'hygiène du côté de la buvette. Au contraire, l'exploitant fait des merveilles compte tenu du peu d'espace à sa disposition», souligne le syndic. SZ

MÉMENTO SUD

► **AVENT** concert du chœur mixte La Concorde de Sâles et de la fanfare l'Union paroissiale de Sâles, participation des élèves de Marie Grandjean au piano. Eglise, Sâles, 20 h 15.

CONCOURS D'ARCHITECTURE

L'école d'Ursy sera bleue comme une orange

STÉPHANE SANCHEZ

«Bleue comme une orange». Le surréaliste Paul Eluard a visiblement inspiré le bureau Ruffieux-Chehab Architectes, qui a reçu hier le premier prix du concours pour la construction d'une école à Ursy. Le projet des Fribourgeois s'est démarqué parmi les 69 dossiers déposés en novembre. Il se répartira avec sept autres projets les 128 000 francs de prix.

L'objectif consiste à regrouper les élèves de toute la commune sur le même site, à Pra Mégan, à Ursy. Soit 440 élèves à l'horizon 2025 (un pic). Le bureau lauréat propose ainsi la construction de deux bâtiments: l'un, allongé, abrite seize classes primaires, trois classes d'activités créatrices et les locaux administratifs et techniques; l'autre, plus petit et cubique, reçoit six salles enfantines, une salle de rythmique et un abri de protection civile de 200 places.

Le tout s'implante à l'ouest du terrain de foot. Une esplanade fédère les



Le projet fera la part belle à la transparence et au bois.

SAMUEL REY, RUFFIEUX-CHEHAB ARCHITECTES SA

deux bâtiments avec la halle de gym existante et son extension future. Cette cour sert également d'accès et ouvre l'horizon. «Cette composition

évoque la structure d'une ferme avec ses annexes. Elle est typique des hameaux de la région», expliquent les architectes, Colette Ruffieux-Chehab et

Jean-Marc Ruffieux. Tous deux évoquent aussi l'ambiance: «L'ossature en bois dégage une forme de sérénité et l'enveloppe, épurée, apportera de la transparence.»

«Le projet a fait la différence par ses proportions (2 ou 3 niveaux, selon le profil du terrain, ndlr) et par son intégration. La disposition des locaux et des circulations réduit les déplacements. L'ensemble fait aussi preuve d'économie», résume Philippe Dubey, président du jury, conseiller communal responsable des écoles et président de la commission scolaire.

Pour l'heure, aucun chiffre n'est avancé: «Un crédit, sur la base d'une estimation à 10% près, sera présenté lors de l'assemblée du printemps 2015», note Philippe Dubey. Ce crédit intégrera l'achat d'une partie du terrain nécessaire, déjà en zone d'intérêt général.

«L'objectif, ambitieux, est de débiter les travaux entre la fin 2015 et le début

2016 pour disposer de ces nouveaux bâtiments en août 2017», poursuit le conseiller communal. Le sort des écoles villageoises désaffectées reste ouvert. «Certaines seront vraisemblablement vendues.»

Ce projet s'inscrit dans un vaste remaniement qui intègre le bâtiment de l'administration communale, à ce jour occupé par des classes primaires, enfantines et maternelles et par l'administration. Il sera dédié à l'accueil extrascolaire et à l'école maternelle. L'administration migrera dans un bâtiment à construire, qui pourrait héberger d'autres services comme l'aide sociale. Deux sites d'implantation sont à l'étude. «Comme l'école et cette réorganisation doivent se faire de manière coordonnée, il s'agira certainement d'un crédit global.»

► Projets exposés jusqu'au 20 décembre à la salle communale d'Ursy, rue de l'Eglise 6, me et ve de 18 à 20 h, sa de 10 à 12 h et de 15 à 17 h.